



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2010

Au large de Ersa – Épave à *dolia* : Ouest Giraglia 2

Fouille programmée (2010)

Franca Cibecchini, Sabrina Marlier et Jean-Michel Minvielle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23598>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Franca Cibecchini, Sabrina Marlier et Jean-Michel Minvielle, « Au large de Ersa – Épave à *dolia* : Ouest Giraglia 2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23598>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

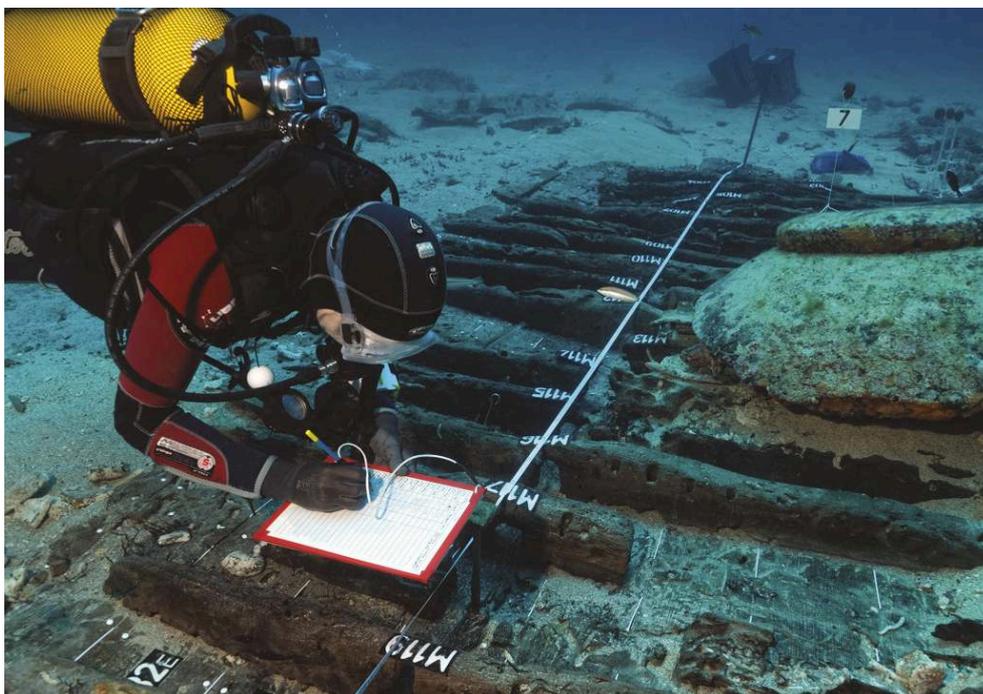
Au large de Ersa – Épave à *dolia* : *Ouest Giraglia 2*

Fouille programmée (2010)

Franca Cibecchini, Sabrina Marlier et Jean-Michel Minvielle

- 1 L'épave *Ouest Giraglia 2* est située à un mile à l'ouest de l'île de la Giraglia (cap Corse), par 33-34 m de profondeur. Découverte en 2008 par J.-M. Minvielle, elle a fait l'objet en 2009 d'une opération de sondage par l'inventeur qui a révélé l'importance scientifique du site : il s'agit d'un navire à *dolia* avec une cargaison complémentaire d'amphores Dressel 2-4 de Tarraconaise dont les timbres ont permis de proposer une datation vers 50 apr. J.-C.; une partie importante de la coque est en outre conservée. Les risques encourus par l'épave (chalutage, dégradation...) ont motivé la mise en place d'une fouille pluriannuelle pour l'année suivante. La première année de fouille programmée sur l'épave *Ouest Giraglia 2* a ainsi été conduite en 2010 sous la direction tricéphale de F. Cibecchini (Drassm), S. Marlier (Arkaeos) et J.-M. Minvielle (FFESSM). Cette mission a rempli l'essentiel des objectifs qui avaient été fixés.
- 2 Le premier de ces objectifs portait sur l'étude de la coque. Conservée sur une longueur de 6,50 m et une largeur maximale de 3 m, le fragment de coque étudié correspond vraisemblablement à la partie centrale du bateau et comprend la quille, les premières virures de bordé et une vingtaine de membrures. L'étude architecturale montre qu'il s'agit d'un navire construit selon une conception « longitudinale sur bordé » avec un système architectural particulier qui se caractérise par une quille plate, un léger retour de galbord et un fond plat associé à une succession de longues varangues plates. Le même profil particulier de la quille avec les galbords qui forme un léger ressaut, déjà relevé sur le navire à *dolia* de Ladispoli, se retrouve également sur ce navire.
- 3 Le système de membrure, associé à une maille extrêmement serrée (fig. 1), les assemblages relevés et les essences utilisées pour la construction du fond de carène (chêne vert pour la quille et chêne caducifolié pour les galbords) sur l'épave témoignent également d'une solidité de la construction qui avaient déjà été relevée sur les autres épaves à *dolia* étudiées (*Grand Ribaud D*, *Ladispoli*, *La Giraglia*, *Diano-Marina*).

Fig. 1 – Enregistrement de la maille et de la largeur des membrures par cotes cumulées



Cliché : T. Seguin.

- 4 L'épave *Ouest Giraglia 2* tend ainsi à confirmer une spécificité architecturale de ces navires avec un fond plat qui serait destiné à recevoir les lourds conteneurs, sans besoin d'aménager une cale particulière. La série de membrures continue située au centre du navire aurait par ailleurs pour fonction probable de renforcer la structure transversale de la coque, permettant ainsi de soutenir la pression importante imposée par les *dolia* sur la partie centrale du fond de la carène.
- 5 Le deuxième objectif de la fouille était de déterminer l'extension du site, avec la répartition spatiale des *dolia* et des amphores, et de rechercher d'autres éléments de la cargaison afin de pouvoir préciser la datation et la route suivie par le navire lors de son dernier voyage. Il s'agissait aussi de déterminer le nombre de *dolia* et de *doliola* (*dolia* de plus petit module) pour essayer de restituer leur mode de disposition au centre du bateau et de chercher des timbres sur ces conteneurs. Nous avons dénombré 11-12 NMI, dont deux encore entiers, avec trois modules différents. A ce stade de nos recherches, nous ne disposons néanmoins pas de suffisamment de données pour reconstruire les volumes et les profils des différents *dolia* et *doliola*.
- 6 La découverte sur le *dolium* n° 14 du timbre *in planta pedis*, C PIRANVS / SOTERICVS.F associé à la contremarque SOTE / RIC.F en cartouche carré, complique cependant l'interprétation. Si ce timbre nous permet en effet d'inscrire l'épave *Ouest Giraglia 2* dans la liste des onze navires à *dolia* perdus par des membres de la famille des *Pirani* originaire de *Minturnae*, colonie romaine dans le Latium méridional, *Caius Piranus Sotericus* signe plus précisément les *dolia* de quatre de ces épaves datées du changement d'ère ou du début du 1^{er} s. : l'épave de Ladispoli (au nord de Rome, datée du changement d'ère), *Grand Ribaud D* (Hyères, début du 1^{er} s. apr. J.-C.) et de la Garoupe (Antibes, premier quart du 1^{er} s. apr. J.-C.), dans lesquelles les *dolia* sont associés à des amphores Dressel 2-4 campaniennes, et dans une épave au Molo Clementino, à Tarquina (au nord

de Rome), peu connue. L'écart de plus de 40 ans qu'il semble y avoir entre ce *dolium* et les amphores Dressel 2-4 de Tarraconaise est trop important pour s'expliquer avec une « utilisation prolongée » du navire.

- 7 Les cinq sondages effectués autour de la coque ont élargi le nombre et les types d'amphores attestés sur l'épave mais sans fournir d'éléments déterminants. La recherche d'autres éléments de datation, comme des céramiques fines ou la poursuite des analyses dendrochronologiques des bois de la coque, sera donc une des priorités de la campagne 2011.
- 8 Nous avons finalement accompli le troisième et dernier objectif annoncé : la remontée d'un *doliolum* entier. Il s'agissait de celui qui se trouve à 30 m environ à l'est de la coque. Bien visible sur le fond de sable blanc, il risquait en effet d'être volé ou endommagé, ses dimensions plus réduites par rapport aux *dolia* l'amenant à être facilement enlevé.

INDEX

Année de l'opération : 2010

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIXS6Hjbly6>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

AUTEURS

FRANCA CIBECCHINI

Drassm

SABRINA MARLIER

Arkaeos

JEAN-MICHEL MINVIELLE

FFESSM